

serres double à peu près cette longueur. Elle est à téguments légèrement coriaces et de couleur brun-roussâtre. Le thorax est arrondi à sa partie antérieure et va s'élargissant insensiblement jusqu'à sa jonction avec l'abdomen, étant partagé en deux vers son milieu par un sillon transversal. Les yeux, au nombre de deux, sont fixés en avant de chaque côté, près de l'insertion des palpes. Les br s ou palpes sont fort longs, composés de 4 articles, dont le premier est presque globuleux, les 2 suivants de forme conique, c'est-à-dire plus épais au sommet qu'à la base, le dernier plus long et plus renflé que tous les autres est terminé par une longue pince, dont la branche inférieure seule est mobile. Les mandibules qui dépassent la lèvre supérieure sont terminées par 2 stylets courts et transparents; les mâchoires sur lesquelles sont insérés les palpes ou bras, sont larges et triangulaires. Les 8 pattes, à 5 articles chacune, sont de longueur moyenne, épaisses et terminées par un crochet didactyle. L'abdomen de forme ovoïde plus ou moins élargie, est souvent fort déprimé, et denticulé sur les côtés, avec une bande ordinairement de couleur plus claire sur son milieu.

Les auteurs français nous disent qu'on trouve les faux-scorpions sous les écorces, sous les pierres et dans les appartements. Nous ignorons si on en a jamais capturé dans les champs ou les bois en ce pays, mais pour nous, nous n'en avons jamais trouvé ailleurs que dans les maisons. C'est surtout en septembre et en octobre que nous les rencontrons plus communément sur les murs, les tranches poudreuses des livres etc.

On dit que ces petits êtres se nourrissent de psokes ou *poux de bois* et surtout d'atropos ou *poux-de-poussière*, ces petits insectes qu'on voit courir partout sur la poussière des meubles vers la fin de l'été particulièrement, et presque en tout temps dans les cases de collections d'insectes.

Si ce que l'on rapporte des faux-scorpions est exact, ces petits êtres jouiraient d'un singulier instinct, ce serait de se faire transporter d'un lieu à un autre par les mouches, en s'attachant à leurs pattes. Ils imiteraient en cela les triongulins ou larves de Méloés, qui se font trans-